N° 21 — Deuxième Année — 5 Novembre 1898

LE

# SPIRITUALISME MODERNE

Organe de l'“ *UNION FRATERNELLE SPIRITUALISTE* ”

PARAISSANT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS

**Tout effet a une cause. Tout effet intelligent a une cause intelligente.**
**La puissance de la cause intelligente est en raison de la grandeur de l'effet.**
**Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse, telle est la Loi.**
**ALLAN KARDEC.**

SOMMAIRE



# LE CINQUANTENAIRE DU SPIRITISME

**Souscription reçue pour la célébration du cinquantenaire du Spiritualisme.**

| | |
|---|---|
| Listes précédentes . . . . . | 60 fr. |
| M. G. Hervy. . . . . . . . . | 5 » |
| J. D . . . . . . . . . . . . . | 1 » |
| Mme Bara. . . . . . . . . . | 1 » |
| Mlle S. . . . . . . . . . . . | 1 » |
| Mme Crosnier . . . . . . . . | 2 » |
| Mme B . . . . . . . . . . . . | 1 » |
| Total. . . | 71 » |

## DISCOURS DE M. LÉON DENIS

**prononcé le 3 novembre 1898, à l'occasion du Cinquantenaire du Spiritisme.**

Mesdames, Messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous exprimer ma gratitude pour l'accueil flatteur que vous m'avez fait. Je remercie également M. le Président qui a su si bien résumer mon intention. Je remercie enfin, tous ceux qui m'ont confié la tâche de prendre la parole dans cette nombreuse assemblée, et de les entretenir du développement du spiritisme.

Est-ce à dire que je sois plus apte qu'un autre à remplir ce rôle? Tous ceux qui m'entourent sont, comme moi, et au même titre que moi, les serviteurs d'une grande idée, et ils auront comme moi, le devoir de la développer, de la glorifier devant vous.

Nous sommes tous, et au même titre, les défenseurs dévoués, les défenseurs convaincus d'une doctrine incomparable en raison de l'irrésistible lumière qu'elle répand dans les intelligences et dans les cœurs.

Il est vrai que cette doctrine est restée bien longtemps dans l'obscurité, et que lorsqu'elle en est sortie, elle a été bafouée, ridiculisée, insultée; elle a été méprisée, et aujourd'hui, voilà qu'elle commence à imposer l'attention, le respect même à tous les hommes intelligents, et, en général, à tous ceux qui voient la grandeur de nos maux, l'impuissance des moyens dont nous disposons pour endiguer leurs ravages et réparer leurs ruines.

***

C'est dans les premiers jours d'avril, de l'année 1848, que Catherine Fox entendit, pour la première fois, des vibrations par lesquelles le monde invisible, après des siècles de silence, par lesquelles l'humanité de l'au-delà se mettait en communication avec l'humanité terrestre!

Ce fait, si gros de conséquences, est celui dont nous célébrons le cinquantenaire cette année, et au même titre, des deux côtés de l'Atlantique! Les célébrités du monde spirite se sont réunies dans un Congrès qui s'est tenu à Rochester, où habitait la famille Fox, et c'est dans la Ville même qui a été le point de départ du spiritisme

que se sont réunis, pour participer à cette fête, tous les défenseurs de la doctrine qui s'appuie sur l'immortalité de l'âme, les vies successives indispensables au progrès de l'humanité!

En France, nous avons tenu à nous associer à ceux qui ont célébré le triomphe de la pensée moderne. Du reste, le congrès de 1900, à l'aurore du siècle qui va s'ouvrir, fera ressortir l'idée que nous défendons, et ceux qui s'intéressent au grand événement suivent avec attention la marche ascendante de cette idée que 1848 vit éclore.

1848! Il y a, en effet, cinquante années de date, cinquante années d'épreuves, de luttes, cinquante années de progrès pour le Spiritisme, qui est enfin sorti de l'ombre; il en est sorti un grand courant d'idées qui s'est répandu dans le monde. D'abord faible ruisseau, il est maintenant un grand fleuve après cinquante années de luttes, de souffrances, soutenues par ses intrépides propagateurs au milieu des difficultés de toutes sortes, et parfois même des injures! C'est cette pensée que nous défendrons jusqu'au bout; j'ai la certitude qu'en la défendant, nous posons les bases de l'édifice moral, du temple idéal d'où sortira un jour glorieuse l'humanité affranchie.

Aujourd'hui, sûrs de l'avenir, confiants dans la vitalité d'une doctrine retrouvée, unis dans une pensée commune, dans une même conviction, nous venons élever la voix, pour célébrer cette nouvelle lumière qui éclaire le monde.

Nous élevons la voix pour l'affranchissement de toutes les chimères, en faveur de toutes les conquêtes de la vie immortelle, de la vie impérissable!!

Dans mes nombreux voyages, dans ma course au travers du monde, j'ai vu bien des choses; j'ai pénétré les secrets de la majeure partie de la grande famille humaine, j'ai visité nombre de majestueuses basiliques, bien des palais, depuis les minarets de l'Orient qui invitent les fidèles à la prière, jusqu'aux carillons qui s'envolent des colonnes de Saint-Paul; j'ai entendu la grande voix des orgues emplir les voûtes de Saint-Pierre de Rome, j'ai entendu souvent la grande harmonie que, le soir, la création chante au Créateur, à l'heure où le soleil s'incline à l'horizon, à l'heure où l'astre du jour se couche dans les mers!!

Je les ai comparées, ces harmonies, à un écho de l'au-delà, et comme une démonstration positive de la vie universelle et comme l'affirmation solennelle que la vie n'est qu'un mot : Amour.

***

Il faut bien dire, cependant, qu'ils semblaient bien peu de chose, ces sons faibles et mystérieux que Catherine Fox entendait. Eh bien, ces sons, ces bruits faibles, c'étaient les manifestations pour ainsi dire palpables, par lesquelles le monde invisible, l'humanité fluidique révélait son existence; c'était le premier signal d'une corrélation étroite entre l'humanité terrestre et l'humanité de l'au-delà. C'était la révélation d'un fil aérien, qui devait mettre en relation ce monde-ci avec le monde d'en haut. C'était la révélation de l'âme immortelle, de l'âme impérissable!... (*Applaudissements.*)

Ces faibles sons, c'étaient des appels, des supplications, qui, depuis, sont venus par milliers de l'au-delà, d'outre-tombe! C'était un coin du voile qui se déchirait, nous montrant l'histoire du monde passé, des générations éteintes, qui nous montrait, à nous autres hommes, la grande histoire de l'humanité!

Ces sons étaient autant de liens étroits qui nous unissaient encore aux chers morts, aux disparus, à ceux que nous aimions sur terre, qui nous rappelaient encore la voix d'une mère chérie, d'un enfant adoré, de parents, d'amis aimés!

Et ces esprits, à nous ainsi révélés, nous entourent partout où nous sommes, par milliers; ils prennent part à nos joies, à nos douleurs, nous soutiennent aux heures douloureuses, et soufflent à notre cœur les résolutions viriles qui nous font tout subir pour la plus sainte des causes qu'il y ait en ce monde : l'affranchissement de l'âme humaine, la conquête de l'avenir, la réalisation de la vie immortelle!

On a voulu tourner en ridicule la grande idée que nous défendons tous; on a cherché à détruire le spiritisme, mais le ridicule retombe toujours sur ceux qui le manient injustement.

Il y a trente ans que M. Allan Kardec est mort et cependant le spiritualisme moderne est plus vivant que jamais, comme animé par l'impulsion d'une force supérieure qui préside à ses destinées.

Il a subi l'autodafé de Barcelone et les persécutions de toutes sortes, mais rien n'a su imposer silence aux bruits qui révèlent l'humanité de l'au-delà. N'est-ce, pas en effet, mesdames et messieurs, ces mêmes bruits qui nous rappellent les êtres aimés, qui nous aiment encore; n'est-ce

pas comme une intervention sublime, comme une force suprême et invisible, est-ce que ce n'est pas comme une volonté d'en haut qui préside à nos destinées? Et ce sera la gloire du vingtième siècle qui va s'ouvrir que de faire au Spiritualisme sa place dans la société humaine. Et, en effet, n'est-ce pas pour défendre l'Immortalité de l'âme que le spiritualisme moderne nous apporte la preuve de l'existence d'un monde invisible? N'est-ce pas son enseignement qui pourra donner à l'homme le sentiment exact de sa responsabilité, le sentiment exact de sa dignité morale? N'est-ce pas cela qui pourra donner aux cœurs les plus malheureux le courage de supporter les épreuves, qui pourra donner aux cœurs l'expérience de la vie, le sentiment de fraternité et de justice indispensable à l'humanité? Le spiritualisme donne un essor immense à la pensée, à l'intelligence humaines, au milieu des troubles, des luttes et des passions qui agitent notre Société. A l'heure où nous sommes, des voix se font entendre qui donnent à l'âme humaine le sentiment exact de sa responsabilité, de sa dignité morale, de sa grandeur dans le présent et dans l'avenir.

N'est-ce pas le spiritualisme moderne qui donne à chacun de nous le courage et l'espérance au milieu des luttes, et même ce goût de la lutte qui parvient à faire triompher l'esprit sur la matière. Au moment où les religions s'affaissent dans la décomposition de la matérialité, n'est-ce pas encore le spiritualisme moderne qui apporte un idéal nouveau qui donne à l'âme l'essor vers des aspirations qui réconfortent la conscience ébranlée.

N'est-ce pas lui encore qui donne la conception merveilleuse du but grandiose de la vie à travers les mondes et qui établit que le domaine de la mort est en réalité l'empire de la vie.

On a dit : l'Idéal est faux, la conscience s'affaiblit, la foi disparaît! la pensée s'égare! Ce qui disparaît, ce sont les croyances d'un autre âge, ce qui s'égare, c'est l'idéal du passé, et voici qu'en même temps, une nouvelle conception se dresse, et voici que la lumière se fait sur la route que suit l'homme à travers les mondes!...

***

Nous avons pu constater que l'empire des morts c'est l'empire de la vie... Maintenant, les deux humanités sont debout, face à face, les mains dans les mains, prêtes à marcher dans une voie commune, unies par un lien puissant, un lien indissoluble! Et c'est là, l'idéal réalisé de l'échelle de Jacob de la légende... Toutes les âmes qui s'agitent, doivent graviter vers la même destinée, et c'est pour cela que la grande croyance en la Solidarité s'élève! Elle s'élève dans une grande idée, dans une grande devise et *chacun travaille pour tous, tous travaillent pour chacun!*

Elle s'élève jusqu'aux plus hautes régions, elle entraîne la création dans un élan d'amour, et voilà que s'établit et se développe ce grand principe de solidarité humaine, entraînant toute la création vers Dieu, principe sacré de la solidarité. Ce n'est pas la solidarité comme elle est généralement comprise, mais c'est la solidarité éternelle des êtres destinés à se suivre, à s'aider, à se soutenir pour faciliter à chacun la conquête du bonheur.

***

Avec le spiritualisme moderne, la femme vient prendre sa grande et véritable place en ce monde. Les habitants de la terre et ceux des mondes invisibles sont appelés à communier dans les mêmes aspirations, et s'ils y arrivent, alors, la mort sera vaincue, et tout le sombre et lugubre appareil dont on l'entoure n'aura plus sa raison d'être! Et l'idée du démon, et l'idée de l'enfer, et l'idée d'un Dieu impitoyable, implacable, d'un Dieu vengeur, tout cela disparaîtra pour être remplacé par l'idée de la Vie Eternelle, pour être remplacé par l'idée d'un Dieu infiniment bon, d'un seul Dieu infiniment grand, infiniment juste! (*Applaudissements.*)

Je viens de parler de la place des femmes dans notre monde. Ici un acte de Justice s'impose. Ce sont deux femmes, deux jeunes filles, Marie et Catherine Fox qui, les premières du monde entier, ont reçu les messages du Dieu d'immortalité.

Vous savez comment leur témoignage fut accueilli?

Vous connaissez les scènes sauvages, les scènes de vandalisme auxquelles se livrent parfois des sectes de fanatiques, qui appartiennent à des tribus différentes? Eh bien, ces sectes séparées, différentes, ennemies, se réunirent dans une alliance formidable. Elles allèrent dans les réunions où les idées de spiritisme étaient discutées, saccageant tout et pillant tout ce qu'elles rencontrèrent dans ces réunions!

Des commissions d'examinateurs, plus malveillants les uns que les autres se réunissent, se succèdent, et sont obligés, devant l'évidence des

faits de conclure à la vérité des phénomènes; alors on voulut lyncher ces deux malheureuses jeunes filles à cause de leur témoignage!

Mais aussi, depuis ces cinquante dernières années, que de progrès dans le spiritisme! Aujourd'hui, rien qu'aux Etats-Unis, il y a plus de quinze millions d'intelligences qui croient à la communication avec les esprits. C'est par milliers que les témoignages arrivent.

Si vous le voulez, nous allons jeter un coup d'œil sur les noms des hommes illustres qui se sont adonnés à l'étude du spiritualisme moderne.

C'est d'abord, à leur tête, le vétéran Jackson David, qui malgré ses quatre-vingts ans travaillait encore à l'expansion de la grande idée; il a laissé 30 volumes qui sont le résultat d'un labeur incessant, d'une longue et pénible carrière. Puis, nous rencontrons le chimiste Mapes, le professeur Robert Hare, le révérend Haumond le juge John Edmonds, etc., et tant d'autres qui ont laissé des traces ineffaçables des connaissances qu'ils ont acquises.

Et je dirai que ces hommes doivent être honorés, doivent être considérés comme des bienfaiteurs de l'humanité, qu'ils ont droit à notre hommage, à notre gratitude, et c'est pourquoi nous envoyons à travers les temps et l'espace le tribut de notre admiration à ceux qui, les premiers, sont venus affirmer qu'il y a un domaine plus vaste que le monde visible, c'est le monde fluidique, un domaine au travers duquel s'agglomèrent dans l'espace infini des temps, les œuvres de l'Immortalité!...

Il est vrai que l'opposition n'a pas désarmé et le spiritisme doit lutter encore pour donner à sa philosophie l'éclat incomparable qu'elle mérite.

A l'époque de la guerre de sécession, le spiritisme était déjà très répandu aux Etats-Unis, et alors que la guerre civile s'était déchaînée sur la patrie américaine, on lui a trouvé une cause : Le rapport des spirites avec les démons!

Eh bien, comme en Amérique, en France, le spiritualisme moderne est sûr de son avenir! son chemin est tracé, et il avancera dans son chemin sans défaillances, parce qu'une force suprême et invincible combat avec lui et pour lui!...

Et aujourd'hui, cinquantenaire de la découverte du spiritisme, nous considérons comme un devoir d'envoyer notre témoignage d'admiration à cette noble famille, à ces deux courageuses jeunes filles qui n'ont pas craint, qui n'ont pas hésité, aux débuts du spiritisme de sacrifier leur existence pour le triomphe de la vérité.

Maintenant, je dois faire remarquer une chose : C'est que, à chaque évolution, à chaque élan de l'humanité s'élevant vers le progrès, vers la lumière, l'esprit d'obscurité, l'esprit du mal assiège le monde et redouble ses assauts, c'est alors qu'il faut de grands dévouements pour ramener l'humanité dans la voie droite. Je me plais à le constater, c'est presque toujours chez la femme qu'on les rencontre.

Jeanne d'Arc a été brûlée vive à Rouen, pour soutenir sa foi, mais avec elle, et depuis elle, le martyrologe des femmes n'a pas cessé! Combien d'autres, héroïnes obscures dont les noms sont inconnus, combien d'autres ont sacrifié leur existence, ont compromis leur vie, pour le succès et le triomphe d'une chose sacrée!... Combien n'ont-elles pas eu d'humiliations à subir! Mais, je crois, j'espère que le moment est proche où la femme reprendra son véritable rôle, où l'homme comprendra le véritable rôle de la femme sur la terre, où on lui rendra justice!

Et je crois pouvoir dire que c'est par le spiritisme qu'elle reprendra son rôle d'intermédiaire divine entre les deux humanités, que c'est par le spiritisme qu'elle reprendra son rôle historique!...

On peut se demander pourquoi la femme a été si négligée dans le monde. Pourquoi la femme a-t-elle été reléguée pendant si longtemps au second plan? Ne doit-elle pas être honorée, la femme, la mère qui crée la famille? Et, en effet, la femme n'est-elle pas l'âme du foyer, n'est-ce pas elle qui représente les éléments de transformations de l'Humanité?

Il ne faudrait pas cependant donner à mes paroles un sens exclusif, une portée exagérée. Quand je parle de la femme, je ne veux pas dire par là que l'homme n'ait pas les facultés qui lui permettent, lui aussi, de recevoir les communications spirites, mais seulement que la femme possède plus complètement le sentiment de l'idéal. Si elle est plus apte à développer ce sentiment, c'est parce qu'elle sait mieux aimer, qu'elle est plus sensible que l'homme, que la femme ressent mieux et qu'elle est plus accessible à cette haute mission.

Les femmes, elles, ont souffert dans le passé; leur existence n'a toujours été qu'un long martyre, mais en raison de ces souffrances mêmes, elles savent comprendre les liens secrets qui

unissent les humanités et qui sont la force même du monde visible!... La femme, je le répète, est appelée à jouer un très grand rôle dans l'histoire de l'humanité. Toutes les pensées qui dorment en elle font d'elle comme un dépôt de rêveries, de voix et de charmes mystérieux qui enfantent des prodiges.

C'est elle qui donne l'éducation première à l'homme, et cette occupation est bien de la femme, de la mère. La femme, c'est la mère de l'Humanité!... C'est elle qui transmettra aux générations, cette force qui leur donnera le sentiment de leur grandeur, qui leur transmettra ce grand principe de solidarité, c'est elle qui fera comprendre aux hommes la responsabilité de l'existence, et la grandeur de leur dignité morale. Voilà le grand rôle que la femme jouera. Voilà ce que le spiritualisme moderne a de grand, de sublime à lui offrir!

Et comment la femme pourrait-elle résister à cette œuvre, à tous ces appels qui s'élèvent, aux voix de ceux qu'elle a aimés, de toutes ces voix de l'au-delà, d'outre-tombe?...

La femme n'est-elle pas dans les desseins du Créateur l'expression synthétique des plus belles formules? N'est-ce pas sous des traits de femme que les artistes représentent le génie de la liberté, des arts, des sciences, et, en général, des connaissances et des produits de l'activité humaine? N'est-ce pas sous ses traits que nous est toujours montrée la Charité, cet ange de consolation, ce soutien de nos défaillances morales et physiques, qui panse toutes nos blessures, réconforte tous les cœurs?

Le rôle de la femme est divin et elle ne faillira pas à sa mission divine d'apôtre des vertus chrétiennes.

Ce que l'homme n'a pas su faire avec son intelligence, son activité; ce que l'homme n'a pas su donner aux générations passées, cette connaissance des lois qui régissent le monde, la femme doit le faire, et la femme le fera! Ce que l'homme n'a pas su faire avec son intelligence, vous, Femmes de France, vous le ferez... vous le ferez avec votre cœur, vous le ferez pour sauver vos propres enfants!... (*Applaudissements répétés*).

***

Des hommes illustres ont fourni aux annales du spiritualisme moderne des attestations tracées pour toujours en caractères ineffaçables.

L'Amérique, nous l'avons vu, a donné le signal, mais aujourd'hui, dans tous les pays du monde, il s'est trouvé des hommes, des savants qui ont renouvelé les expériences déjà connues et qui ont vu s'agrandir le champ de leurs découvertes concluantes, au grand profit des phénomènes et de la philosophie spirite. Beaucoup d'entre eux ont demandé à leurs expériences la solution de ce problème si passionnant de la mort et de la vie, problème si vaste qui nous enseigne toute la lumière et le bien que nous pouvons tirer de cette science nouvelle pour le bonheur de l'humanité.

La photographie a été mise à contribution et les services qu'elle a rendus ont établi, la façon la plus puissante, le contrôle et l'authenticité des phénomènes obtenus.

A Londres on a constaté de nombreux cas d'apparitions de personnes vivantes.

La double corporéité de l'homme était par le fait acquise.

D'autres apparitions de personnes décédées ont été photographiées; elles ont été vues pendant des mois par de nombreux témoins qui ont pu les toucher et jouir de leur conversation. Les médiums se sont multipliés, révélant sous les formes les plus variées, les mystères de l'au-delà.

Deux cas sont particulièrement célèbres : l'un de ces médiums écrivait simultanément des deux mains des messages en langues étrangères et qu'il ignorait lui-même.

L'autre médium n'était pas moins surprenant c'était un jeune homme *tout à fait illettré* qui a terminé un volume que l'auteur (Ch. Dickens) avait laissé inachevé.

Les médiums parlent, et de telle façon que l'on reconnaît parfaitement la voix des personnes disparues, connues seulement par les assistants, et dans des conditions d'identité incontestable.

Aujourd'hui, il y a sur la terre des centaines de mille de personnes qui ont pu recevoir des messages dans lesquels les doutes les plus rebelles et les plus obstinés ont été dissipés.

De l'apparition des esprits qui se sont manifestés par millions sur tous les points du globe, un fait s'impose : « c'est l'existence en nous « d'un être immortel qui se dégage momentané- « ment pendant le sommeil, et d'une façon ab- « solue pendant la mort; de plus l'esprit con- « serve sa personnalité et sa mémoire. »

Autre chose, que personne ne doit ignorer, c'est que, dans beaucoup de maisons particulières, il s'est produit également des faits signi-

ficatifs et jamais, dans aucun milieu, l'autorité, ni personne n'a pu découvrir l'auteur de ces désordres.

Les esprits se manifestaient donc pour attirer l'attention des vivants sur leur existence, qu'ils tenaient à affirmer.

Malgré les témoignages de la science, témoignages du présent, témoignages du passé, qui se sont produits dans tous les temps et qu'il est impossible de séparer de l'histoire du monde, et qu'on trouve dans toutes les annales, de tous les peuples. Eh bien, malgré cela, il y a encore des sceptiques, il y a encore des hommes qui viennent nous demander ce qu'il faut croire. On peut se demander ce qui les arrête; en présence de cette vérité qui s'affirme, ne semble-t-il pas que cette vérité leur fait peur.

J'ai connu des hommes qui craindraient de voir apparaître des juges, qui craindraient de voir leur passé révélé. De là, sans doute, la raison de l'indifférence simulée de certains hommes qui, en réalité, sont les ennemis de nos idées.

En perdant de vue le véritable but de la vie, nous nous préparons des désillusions amères, tandis que si nous voulions comprendre cette grande solidarité de la vie et de la mort, ou plutôt cette solidarité qui unit les vivants de la vie et les vivants de la mort, car il n'y a pas de mort, nous retrouverions la plus grande partie de notre liberté d'action pour obtenir autour de nous l'abaissement des colères qui désolent notre malheureux pays. Car, il est sans conteste, que l'union des pensées et des cœurs, les sentiments d'amour, du devoir, de désintéressement, de la véritable fraternité sont les seuls moyens par lesquels les individus comme les sociétés arriveraient à la satisfaction de leur conscience.

Si nous pouvions élever notre pensée vers ce problème, si nous pouvions l'examiner, les résultats de la vie passée ne manqueraient pas de nous donner d'éclatantes lumières. Et alors, je me demande si véritablement nous aurions droit au titre d'êtres conscients.

Il est des sceptiques qui persistent à penser que l'avenir ne sera pas la conséquence du présent et que les épreuves ne viennent que lorsque sonne l'heure de la maladie, des malheurs qui nous frappent. Peut-être que ces considérations nous paraîtront exagérées, car le spiritisme ne consiste pas seulement dans l'étude des phénomènes qui lui servent de point d'appui, mais il est surtout un coin du voile qui se soulève au seuil de l'éternité.

***

En résumé, l'homme est un esprit vivant dans la chair et que la mort délivre. L'homme est un esprit qui est appelé à vivre alternativement deux existences; il est appelé à vivre afin de développer ses facultés, son intelligence sur la terre et dans le monde fluidique, mais ces deux mondes, dans lesquels il revient tour à tour, n'en forment qu'un. C'est seulement l'insuffisance de notre vie terrestre qui limite par intervalles la vie de l'espace.

Tout est dans la nature, le vie de l'homme n'est que la continuation de la vie de l'espace, l'une est le prolongement de l'autre.

L'homme possède d'abord un corps physique, dont la vie terrestre est le champ d'action, puis un corps fluidique qui se sépare du premier par la mort, afin de continuer son existence dans l'espace.

Le corps fluidique accompagne l'homme dans ses pérégrinations, c'est l'instrument qui enregistre toutes les impressions qu'il reçoit. C'est grâce à cette propriété que le corps fluidique nous accompagne jusqu'à ce que l'esprit ait acquis les qualités, le degré de pureté et de spiritualité suffisants pour être capable de continuer son évolution sans le secours de ce que nous appelons la matière.

Et si vous demandez comment s'établit la réalité de son existence, je vous rappellerai les apparitions de fantômes. Qu'est-ce que le somnambulisme, sinon la manifestation de cette dualité corporelle qui existe en nous et qui nous offre le phénomène du dédoublement momentané de notre corps fluidique qui, dans un état de liberté relative, lui permet d'évoluer dans l'espace tandis que l'autre, le corps physique, reste immobile.

L'homme est appelé à se connaître et à connaître toutes les ressources cachées de son organisme. Il est des états qui lui offrent un vaste champ d'observations et c'est par ces états que peut devenir évident ce qui avait échappé à l'entendement ou à l'incomplète observation. Toutes ces recherches sont nécessaires, car pour expliquer les différents états de la vie et son maintien en fonctions, il fallait trouver dans l'homme un élément plus stable que la matière, qui avait échappé jusqu'ici à la science, et cet élément est le corps fluidique.

Cette existence de la vie, cette structure intime de l'être terrestre, c'est le spiritisme qui les a découvertes et l'harmonie de leur fonc-

tionnement est empreinte d'une grandeur et d'une précision telle qu'il est impossible d'y voir autre chose que la manifestation de la puissance divine qui s'exerce également sur le monde visible, le monde des étoiles et les mondes invisibles.

Le monde des planètes et le monde invisible sont intimement liés et s'accompagnent partout dans les pérégrinations qu'accomplissent les êtres visibles et les êtres invisibles.

A nos côtés, sont des espritsqui ont conservé la forme corporelle qu'ils avaient sur la terre; ils prennent part à nos joies comme à nos douleurs : c'est le monde des esprits, c'est ce que nous appelons la mort.Ces esprits peuvent être encore grossiers ou légers car tous les esprits ne sont pas parfaits. Tous ces esprits ne sont que des hommes débarrassés de leur enveloppe charnelle.

Les esprits agissent sur nous, comme nous pouvons agir sur eux au moyen des influences mystérieuses de la pensée, grâce à la similitude de nos facultés animiques. Ils se mêlent à notre vie, à nos travaux, à nos douleurs, ils s'associent à nos deuils.

Les esprits nous réconfortent et cherchent à fortifier notre volonté. Ils nous affermissent dans les heures de deuil.

Combien leur influence nous permet de voir la différence des contrastes qui existent entre le ciel gris de bien des chrétiens et en général de ceux qui croient à l'enfer et au ciel, à toutes ces idées terrifiantes que les Eglises nous donnent de la mort. Nous, au contraire, nous nous entretenons avec ces intelligences qui nous ont été chères, qui conservent notre affection et nous témoignent leur tendresse. Tout ce monde réel est peuplé d'êtres avec lesquels nous pouvons nous entretenir. Grâce à eux nous voyons la vie livrée à l'infini de ses phases toujours renouvelées et nous constatons le commun idéal de ces deux humanités également désireuses de progrès et de bonheur toujours plus grand; nous pouvons les entendre nous révéler les beautés, les grandeurs, les sublimités de notre destinée en même temps qu'elles nous révèlent par quels moyens s'accomplit l'épanouissement de l'âme, comment s'opère cette marche, cette conquête sur les passions et sur lesinstinctsinférieurs et par quels moyens se réalisent cette éducation qui fait de l'être faible un être capable de grandes réalisations. Eh bien, ce moyen, c'est la succession des vies dans le monde.

Que de chutes, sans la lumière, que d'erreurs sans cette voie d'ascension. Mais aussi, avec elle, que de coups d'ailes vers l'azur infini! D'abord c'est la vie inutile, la révolte contre Dieu, la vie où l'entêtement est appelé sagesse, les chaînes dorées de la fortune, le fardeau des honneurs; puis, c'est la vie pleine, bonne, dans la chaumière du laboureur, puis ce sont les facultés intellectuelles et morales qui se développent et élèvent l'homme jusqu'à la compréhension des lois harmonieuses de la création, lois qui donnent l'accès de l'infini, c'est là toute l'histoire de l'immortalité.

Et ensuite, l'autre vie, c'est la nôtre, ce sont les mêmes êtres qui se renouvellent, jusqu'à l'épuration complète des hommes, jusqu'à la perfection de l'Esprit. Et voilà comment l'Ame humaine, après ses rudes évolutions, est emportée, soulevée par les efforts des temps! Voilà comment elle s'élève vers le but suprême qui l'attend, qui l'appelle! Lorsqu'elle a gagné ces sommets, elle revoit alors son passé, ses erreurs, ses égarements, ses crimes peut-être! Alors, se déroule tout le panorama du chemin parcouru et alors, elle souffre, pour racheter ses fautes, elle souffre pour la réparation de son passé! Jusqu'à ce que les réparations, les acquisitions soient accomplies. C'est alors que purifiée, fortifiée, elle a grandi à travers les mondes et peut se dire : j'ai maintenant acquis la sagesse, j'ai conquis la science, j'ai gagné la lumière, la foi impérissable en la grande mission que Dieu donne à l'Humanité! Cette Loi, encore une fois, c'est la successivité de l'existence. Cette loi, c'est celle qui gouverne le monde, c'est celle qui régit l'Univers!

Cette loi, c'est la loi de justice, c'est celle qui se confond avec la destinée!

Nous qui connaissons cette loi, nous comprenons pourquoi l'âme humaine a des liens de corrélation si intimes avec les mondes, nous savons que là est la solution du plus beau, du plus grand problème que l'homme ait jamais envisagé!

Il est un fait qui s'impose à toutes les intelligences, à tous les peuples! On souffre, on meurt pour le principe de la liberté, sans se demander si cette liberté est une loi de l'univers et si nous avons le droit de la conquérir. Eh bien, permettez-moi de vous le dire, aucun argument matérialiste n'a pu établir avec la même justesse que cette liberté est une loi! L'homme d'après lui, est le produit d'une combi-

naison fortuite, et comme nous sommes sortis du néant, nous devons y retourner tout entier, tout doit disparaître dans la nuit éternelle! Mais ne l'oubliez, messieurs et mesdames, le Néant c'est l'Humanité tout entière! le Néant, c'est le Monde c'est l'Univers entier! Et alors, s'il n'y a pas de monde invisible, et comme il viendra un moment où le Soleil ne nous donnera plus sa vivifiante chaleur et la vie, la terre, ne sera plus qu'un immense globe désert roulant dans l'espace infini pour l'éternité des siècles, il en sera de l'Humanité comme si elle n'avait jamais existé! Voilà les consolantes théories du matérialisme!

***

Nous qui croyons à la Justice divine, à l'existence d'un monde invisible, au lieu de cette lâcheté qui nous fait déserter quelquefois la vie, au lieu des découragements que son rude labeur fait naître, que voyons-nous dans la vie? Eh bien! nous y voyons un immense champ d'action, un champ immense de fécondité! Le seul but de la vie, sa seule raison d'être avec son ciel, avec son soleil, ses luttes, ses progrès : c'est de contribuer au développement de l'Esprit humain jusqu'à l'acquisition définitive de la perfection. Nous voyons, pour l'esprit impérissable, un principe de liberté sans lequel il n'y aurait pas de responsabilité, sans lequel il n'y aurait rien de ce qui fait la pensée, de ce qui fait la dignité!!

Messieurs et Mesdames, l'heure est venue. J'ai essayé, dans le cadre insuffisant de cette conférence, de vous donner une idée de l'enseignement spirite, tel qu'elle m'a été dictée par l'observation des puissantes lois qu'il renferme. J'ai cherché à vous faire comprendre ce que c'était que la vie, son but, ce que c'était que la solidarité, ce que c'était que la fraternité.

Mon Dieu, je sais bien que pour la défense de cette idée, de cette vérité, la tâche n'est pas toujours facile. Les sceptiques soulèvent autour de nous des oppositions acharnées, des contradictions sans nombre, et c'est inévitable, parce que cette idée est contraire à toutes les croyances fausses du passé, parce qu'elle est contraire à toutes les erreurs poulaires. Mais aussi nous savons que le nombre de ces contradicteurs ira toujours en s'atténuant autour de nous, que ces oppositions, ces épreuves qu'il nous faut subir iront toujours en diminuant. Mais nous entrevoyons le soleil de vérité qui se lève sur le monde, et le jour n'est pas loin où cette vérité entrera dans tous les cœurs en les comblant des lumières et des joies qu'elle renferme. Ce n'est que lorsque nous aurons gagné la vie spirituelle que nous verrons le chemin parcouru, les progrès réalisés dans cette science spirite qui, depuis cinquante ans est arrivée à se développer en Amérique surtout, dans des proportions qui, nous l'espérons, grandiront encore. Nous sommes maintenant plus que jamais résolus à lutter pour hâter le triomphe de nos doctrines. Nous luttons et nous lutterons jusqu'à bout de forces, jusqu'à ce que notre regard s'éteigne, jusqu'à ce que notre cœur cesse de battre, jusqu'à ce que notre vie se plie sous le poids de notre vieillesse, nous lutterons pour défendre l'idée sublime que nous voudrions faire entrer dans l'humanité entière, nous lutterons afin qu'elle puisse être apprise aux générations futures.

## RÉSOLUTION
## A PROPOS DU CINQUANTENAIRE DU SPIRITISME

Après l'admirable conférence qui nous a été faite sur le Cinquantenaire du spiritisme par M. Léon Denis, l'éminent orateur, l'apôtre infatigable du spiritisme ;

Après la démonstration de l'*Immortalité de l'âme*, que nous venons d'entendre, et par laquelle M. G. Delanne a pris soin, avec un talent consciencieux, de dissiper dans nos esprits jusqu'à l'ombre d'un doute, nous vous demandons la permission de tirer les conclusions pratiques qui découlent de l'enseignement qui vient de nous être donné.

Les exposés de nos chères doctrines, si clairs si irrésistibles, que nous venons d'entendre n'ont pas pour but unique de charmer un instant notre intelligence et notre cœur. Nos doctrines ont une portée plus haute, une efficacité plus durable, elles qui sont éternelles, comme tout ce qui émane de la source de toutes choses.

Or, nous serions bien insensés, bien coupables, si possédant une boussole lumineuse au milieu de la nuit, nous négligions de l'interroger pour guider notre route au milieu du désert de la vie.

Et la philosophie qui procède de la Science des Esprits n'est pas seulement un guide, elle est aussi un aliment spirituel qui nous fortifie

dans nos défaillances et nous donne une confiance inébranlable dans l'infinie Bonté et la Justice du Créateur, notre Père commun.

Nous voici donc armés de vérités les plus précieuses, de vérités éternelles ; nos intelligences et nos cœurs, à n'en pas douter, sont conquis à la cause de nos chères doctrines. Eh bien, nous qui nous comptons maintenant par millions, nous qui avons pour faire le bien tous les éléments capables de déterminer notre volonté, nous qui sommes certains que l'Humanité de l'Espace n'attend qu'un effort de notre part pour nous assister, nous aider, nous fortifier de tout son pouvoir, eh bien ! si nous le voulons, nous pouvons révolutionner le monde et transformer notre existence sur la terre en un séjour de paradis, car il dépend de nous de détruire l'égoïsme et de le remplacer par les bienfaits de la Charité.

Mais qu'est-ce donc que la Charité? c'est la pratique du respect, du culte, de l'Amour du prochain, porté à sa plus haute expression ; et c'est l'autorité incontestée des enseignements spirites qui nous impose cette pratique.

Nous avons tous été frappés, sans aucun doute, de la ressemblance qui existe entre la doctrine spirite et les purs enseignements de l'Evangile.

Ceux qui, avant nous, ont étudié cette doctrine dans ses manifestations et dans sa philosophie s'accordent tous à dire que le spiritisme et mieux le spiritualisme moderne n'est rien autre chose que le retour aux simples, mais sublimes préceptes que le Christ est venu nous enseigner et dont il a scellé les vertus par le sacrifice de sa vie.

Grâce aux progrès des sciences modernes, le spiritualisme moderne serait devenu (si les enseignements du Maître avaient besoin d'être justifiés) la justification même des Evangiles ; en tout cas, il en fournit l'explication rationnelle et positive.

Or, notre Christ, notre initiateur et notre modèle par excellence à tous, n'a cessé de nous le répéter pendant sa vie et nos guides de l'Espace ne se lassent de nous redire également chaque jour que la Charité est la plus grande — l'unique — vertu, parce qu'elle renferme toutes les autres.

Aucun progrès réel ne peut s'accomplir en nous-mêmes, ni autour de nous si nous ne pratiquons la charité en pensée, en paroles et en actions, — *mais surtout en actions*.

Les paroles et les écrits sont peu de choses, leur efficacité est faible en raison de la facilité avec laquelle ils se distribuent ; ils ont si peu de consistance que quelquefois le moindre souffle passionnée qui survient les emporte ; tandis que les actes sont comme des monuments d'une nature particulière : leur solidité et leur stabilité sont en rapport avec la capacité de nos facultés morales et proportionnées à l'effort que nous avons dépensé pour les réaliser.

La charité se pratique sous mille formes : depuis la bienveillance, la bonté, jusqu'au dévouement, jusqu'au sacrifice de nous-mêmes dans l'intérêt de nos frères.

L'exercice de la Charité est indispensable à l'évolution des individus et des sociétés vers le progrès, vers le bonheur. Sans elle toutes les autres prétendues vertus ne sont que mensonges, vaines images, qui nous trompent, nous abusent.

Mais nous, spirites, spiritualistes de la moderne école, nous qui savons tout le prix de la Charité, nous devons pratiquer cette vertu dans toute son intégralité, sous peine de donner un démenti à nos croyances, sous peine de mériter aussi l'anathème dont le Christ a frappé les pharisiens hypocrites qui n'ont de la vertu que le masque.

Arrière les *sépulcres blanchis!* l'Humanité a trop longtemps souffert du Mensonge. Et maintenant que la lumière de la Vérité nous offre la Charité comme la réparatrice de tous nos maux, acceptons-la avec toute l'ardeur de notre foi, pratiquons-la sans jamais nous lasser.

Mettons-nous à l'œuvre sans tarder, sans relâche et sans crainte.

Acceptons avec empressement la mission d'utiliser les forces invincibles qui éclairent notre intelligence et notre cœur, et nous verrons nos efforts couronnés de succès.

Ce n'est pas en vain qu'il nous a été donné de connaître les lumières mystérieuses et souveraines qui seules sont capables de conduire l'Humanité vers le Progrès, vers le Bonheur. Ce n'est pas sans but que nous a été donnée cette faveur incomparable, et pour parler le langage de l'Evangile : « il nous sera demandé compte « du *talent* qui nous a été confié. » Indépendamment de cette vérité dont nous connaissons toute la portée, nous pouvons nous dire déjà avec justice que perdre dans l'inertie le fruit d'une pareille faveur n'est rien moins qu'une ingratitude, qu'une forfaiture, qu'une lâcheté !

Et nous n'ignorons pas les conséquences d'une lâcheté !

C'est donc la Charité en action que nous devons pratiquer, car c'est par l'exemple seul que nous pouvons transformer le monde, comme nous le disions plus haut. C'est l'exemple qui fixe les volontés chancelantes, c'est aussi par l'exemple que l'on enracine la foi dans les âmes, c'est encore par l'exemple que peuvent se former les légions de héros qui se sacrifient pour une idée et qui savent mourir pour assurer son triomphe.

Que serions-nous aujourd'hui si nous n'avions eu avant nous et Socrate et Jésus, et après eux des milliers et des milliers de martyrs qui sont devenus des Jean Huss, des Jeanne d'Arc, et mille autres encore qui sont morts par amour de la *Liberté*, de la *Vérité* et de la *Charité*.

Quel serait aujourd'hui, je vous le demande, notre idéal, si des martyrs ne nous l'avaient conservé, s'ils ne l'avaient vivifié par la plus grande attestation que l'homme puisse faire donner.

Supprimez du monde ces principes que les martyrs nous ont transmis et voyez, si vous le pouvez, ce qui resterait en dehors d'eux?

C'est donc à la *puissance de l'exemple* que nous devons de saluer aujourd'hui ces Vérités qui nous consolent du présent et nous font résolument marcher vers l'avenir.

Tout dans ce grand événement du *Cinquantenaire du Spiritisme* nous invite à la pratique de la charité : l'histoire du passé, les sollicitations de l'Humanité de l'Espace, et puis encore, vous l'avez deviné, l'œuvre même de notre vénéré maître Allan Kardec, et les exemples de dévoûment et de sacrifice qu'il s'est imposés pour assurer le triomphe de son œuvre désormais immortelle.

N'est-il pas juste que nous obéissions avec reconnaissance aux sollicitations de ce grand bienfaiteur de l'humanité et aussi aux exhortations des légions innombrables de bons et puissants Esprits à qui nous devons les joies, les consolations et les forces qui permettent à chacun de nous d'accomplir avec courage la mission qui nous incombe sur la terre.

A l'œuvre donc et de toutes les forces de notre volonté, de toutes les forces de notre âme; aimons-nous les uns les autres!

N'oublions jamais que nous sommes tous frères et que nous nous devons à tous Amour et Charité.

Nous aurons alors élevé à la gloire du Cinquantenaire de nos doctrines, un monument impérissable qui nous méritera la reconnaissance de l'humanité tout entière.

BEAUDELOT.



# VOIX DE L'AU-DELA

## LA TOUSSAINT

### L'Eglise invisible.

Vastes champs de l'espace, étendues éthérées qui séparent les étoiles êtes-vous la solitude et le néant ? Rien ne s'agite-t-il dans vos immensités ? Aucune aile ne vibre-t-elle dans l'infini où vous vous perdez? Etes-vous le royaume de l'éternel repos?

Astres étincelants qui brillez dans les cieux, êtes-vous les seules demeures de la vie? Car l'œil humain interroge en vain le vide qui vous sépare et rien n'en paraît troubler la silencieuse sérénité.

Quoi ! vous ne voyez pas s'agiter dans ce vide apparent des formes légères et lumineuses, vous ne suivez pas le vol mystérieux de myriades d'êtres qui s'agitent dans ces étendues sidérales, et l'humanité qui vit autour de vous ne se laisse pas deviner à vos sens incomplets ?

Hommes de la terre ouvrez les yeux de votre être spirituel, plongez vos regards dans ces cieux, où vous n'avez vu jusqu'alors que les points scintillants des étoiles, et contemplez ce monde invisible qui s'agite dans l'infini.

Ce monde, c'est encore l'humanité, elle est ici et elle est là, la mort n'en affranchit pas l'homme ; elle ne lui met pas aux mains la palme verte de l'élu, elle ne le fait pas s'asseoir dans un paradis d'éternel repos et d'éternelle béatitude, dont la monotone durée est à peine troublée par le chant des cantiques et par la harpe des chérubins; elle le fait retourner dans le grand foyer de la vie et de l'action; elle le replace dans le travail.

Ces espaces, qui paraissent dénués de tout mouvement sont remplis du tourbillonnement de l'existence, patrie céleste d'où nous venons, où nous retournons, c'est d'elle que descendent les pures conceptions du génie, l'intuition des choses supérieures. C'est là que l'ange du Seigneur inscrit l'histoire des peuples sur le livre de la destinée.

Et quand la mort est venue toucher l'homme de son aile, tandis que le corps revient à la terre pour participer à de nouvelles formes, l'âme retourne dans ce monde qu'elle avait oublié pour y continuer son existence et pour y déployer ses facultés dans le travail universel.

Travail proportionné aux forces et aux aptitudes de l'individualité; l'esprit libéré du corps physique suit le penchant qui l'entraîne; mais à mesure que son intelligence s'élève, que ses perceptions s'étendent, il participe de plus en plus à la vie générale de l'humanité.

Non, le paradis n'est pas plus l'inaction que l'enfer n'est le séjour des tourments éternels; ne sont-ils pas des états d'âme, et chacun ne porte-il pas en lui la sanction de sa vie terrestre ?

C'est ainsi que toutes les grandes âmes ayant vécu sur la terre, dans la vie spirituelle poursuivent leurs glorieuses destinées; là elles ne sont plus confondues, comme sur le globe, avec l'ignorance et le mal, elles dominent le monde, confuses des ébauches, et elles continuent à y faire pénétrer la connaissance pour le triomphe du bien.

O Chrétiens, vous qui croyez à l'Eglise invisible, à son pouvoir, à son intercession près de Dieu, à son influence sur les destinées humaines et qui n'y faites entrer que les apôtres et les disciples du Christ, que ceux qui suivent sa doctrine, vous êtes dans une profonde erreur.

Détrompez-vous, il n'est pas besoin d'avoir reçu le nom et le signe de chrétien pour entrer dans cette Jérusalem céleste; il suffit d'avoir vécu sur la terre selon la Loi d'Amour et de Charité.

Qu'importent la race, la religion, le temps dans lequel a vécu un homme; si cet homme a été bon et juste, il fait partie de la grande Eglise triomphante.

Maintenant que nous voulons une justice plus grande, que nous la réclamons pour nous, ne faut-il pas la rendre à chacun. Et cette justice peut-elle demander compte à chaque individu des faits dont il n'est pas responsable; peut-elle lui faire un crime de l'époque où il est né, de la religion que ses parents lui ont donné, des destinées de sa race. Ces choses sont indépendantes de sa volonté; elle ne peut lui tenir compte que de la manière dont il a vécu selon les lois du bien et du juste.

Bien que cela puisse vous scandaliser, apprenez, chrétiens, qu'il y a des martyrs que vous honorez qui sont fort au-dessous de certains penseurs et de certains martyrs de la pensée, génies ignorés, crucifiés dans leur âme et qui ont souffert, sans même laisser leur nom.

Ne venez pas donner à ceux qui sont venus enseigner la religion du Christ aux hommes, une importance plus grande qu'aux autres missionnaires de la Vérité; un Zoroastre vaut un saint Paul; leur mission est aussi importante et leur vient également de Dieu..

Ce n'est pas comme jugent les hommes que jugent les esprits supérieurs, car ils savent quelle est la volonté divine et quel rôle elle veut faire jouer à chaque individu selon les besoins de l'Humanité: Apprenez que Dieu ne met pas la mission du missionnaire religieux au-dessus de celle du grand savant ou du grand artiste; Dieu ne fait de différence entre eux que pour la manière dont ils ont exécuté ses desseins, que pour l'abnégation et la bonté dont ils ont fait preuve.

Dieu fait plus; il met quelquefois plus haut que les grands génies l'âme modeste qui s'est dévouée en silence, sans que personne l'ait remarquée.

Ni la gloire, ni les honneurs, ni les dons de l'intelligence n'ont de prix dans le monde supérieur de l'esprit sans l'amour et la bonté, sans le sacrifice du soi, sans l'abnégation; les hommes qui glorifient les esprits brillants, qui les attirent, voient souvent leur jugement cassé par celui qui pénètre au fond des cœurs et qui pèse le mérite réel, l'effort véritable.

Que d'humbles s'élèvent au-dessus des plus grands hommes ! Que d'obscures personnalités deviennent de lumineux flambeaux dans ce royaume de l'éternelle bonté !

Eglise triomphante, invisible patrie où se réunissent tous ceux qui ont vaincu leur nature instinctive, quel est ton rôle dans l'humanité ?

C'est toi qui en es l'âme, ce sont les esprits qui te composent, qui aident au progrès terrestre; ils agissent par leur pensée, par leur volonté; ils influent par les intuitions qu'ils donnent aux hommes de la terre.

Grands philosophes du passé, vous agissez toujours dans le monde; vous soutenez celui qui cherche à préciser les lois de la raison humaine. Saints et martyrs chrétiens, vous protégez ceux qui vous évoquent, savants et artistes des temps écoulés, vous cherchez à communiquer aux hommes des connaissances et des inspirations nouvelles.

Vous êtes la volonté, la conscience suprême de cette humanité terrestre qui vous ignore, et vous travaillez avec elle pour son progrès et son avancement.

Que les hommes ne disent pas, en parlant des grands noms du passé : cet esprit doit être près de la terre, celui-là près du ciel, le ciel est partout et nulle part; les plus élevés des esprits sont les plus actifs, parce qu'ils sont les plus intelligents et les plus conscients des mystères spirituels.

Les esprits ne sont pas cantonnés dans des lieux spéciaux, selon leurs mérites ou leurs démérites ; ils ne sont ni près ni loin de nous. Il n'y a pas de distance pour eux, car la pensée va librement dans l'espace et pour elle l'étendue n'existe pas. C'est en projetant leur pensée dans le monde que les esprits agissent sur les hommes, qu'ils sont en communication avec eux et qu'ils les inspirent.

O mes amis, sachez que l'Eglise invisible est le temple de l'Amour et de la Justice où sont conviés tous les hommes, où viennent se réunir tous ceux qui ont fait le bien, Eglise qui sera la vôtre si vous vous êtes dévoués, Eglise ouverte à tous ceux qui ont aimé leur prochain, Eglise qui envoie sur terre ses missionnaires pour éclairer les hommes, Eglise qui est le règne de l'éternelle bonté.

Non, chrétiens, ne retrécissez pas cette Humanité glorieuse à l'étroitesse de l'Eglise chrétienne ; car, dans l'histoire du monde, aux yeux de Dieu, les formes religieuses ne sont que des accidents passagers. Les Religions changent avec les besoins des hommes, parce que les dogmes religieux, les cultes, sont des choses humaines et périssables et que seuls le Bien, la Bonté et la Justice sont impérissables parce qu'ils sont la pratique de la Vérité.

Cette vérité, Dieu la répand sur tous, et, soit qu'il la manifeste par la religion, l'art ou la science, chaque peuple en a eu sa part et nul n'a été déshérité.

Dieu se révèle à l'homme sous mille aspects, et chaque révélateur de l'intelligence suprême est un envoyé du divin maître.

Ne vous étonnez pas de ce que nous vous disons. C'est l'avènement véritable du Christ que cette compréhension de la loi divine, que cette union de tous les hommes dans l'amour, dans l'accomplissement de la même œuvre, le bonheur et le salut communs.

Un guide.

## BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire de la science occulte, par Ernest Bosc. — 2 vol. in-18 avec figures ; en vente dans toute les grandes librairies.

Voici ce que René Caillié disait de cette œuvre dans un des numéros de l'*Etoile* :

« Je reçois à l'instant, trop tard, pour en rendre compte aujourd'hui, ce très bel ouvrage du savant infatigable qui consacre sa vie tout entière à la divulgation des sciences utiles et qui s'appelle Ernest Bosc. Je viens de lire l'article *âme*, qui m'a donné à juger du reste. — Aussi je crois pouvoir recommander à mes lecteurs le beau *Dictionnaire de Science Occulte*, qui les mettra à même de lire tout ouvrage d'occultisme, sans n'être plus embarrassé de la signification des mots.

Cet ouvrage est particulièrement recommandé à messieurs les Directeurs des Revues et des Journaux de Métaphysique ou de Spiritualisme de tous genres. — Belle impression, style libre et clair, tout y est. »

Et dans le *Lotus Bleu*, sous la signature du Dr Pascal, nous lisons :

« Le savant Directeur de *La Curiosité*, M. Ernest Bosc, vient de faire paraître deux beaux volumes in-12, d'environ 450 pages chaque, formant un *Dictionnaire de la Science Occulte.*

Un semblable ouvrage manquait en France ; et nous ne pouvons que féliciter le laborieux auteur d'avoir comblé cette lacune.

Ce Dictionnaire est une œuvre importante parmi celles déjà nombreuses qu'a publiées Ernest Bosc ; elle a dû lui coûter un long travail et mettre en jeu toutes les ressources de sa vaste érudition.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Par ailleurs, certains mots importants ont reçu un développement considérable et sont à eux seuls de véritables monographies ; l'étudiant y trouvera des renseignements curieux dans une foule de passages et ne regrettera point d'avoir fait l'acquisition de cet excellent ouvrage.

A signaler quelques lacunes évidemment voulues mais regrettables, celle, par exemple de l'absence des maîtres contemporains de l'occultisme ; et quelques erreurs théosophiques dans certains passages concernant nos doctrines. Mais ces imperfections n'amoindrissent pas la valeur et l'intérêt de ces volumes que nous recommandons à nos lecteurs. »

Du reste cette œuvre a reçu le meilleur accueil du public compétent ce qui prouve sa valeur réelle et son utilité pratique, c'est que de toute part surgissent des contrefaçons, mais le public éclairé, ne confond nullement cette œuvre originale des œuvres de seconde main parues ou à paraître.

Eug. Durand.

*L'Administrateur-Gérant* : A.-M. Beaudelot.

Imprimerie Noizette et Cie, 8, rue Campagne-1re, Paris.